

Animation pédagogique Histoire/géographie

15 juin 2011 (au lycée Zola à Rennes pour le 35)

Présents : A. Fellahi et F. Doublet, I.P.R.-I.A.

Le matin (9h30-12h30) : une soixantaine de collègues

L'après-midi (14h-17h15) : une trentaine de collègues

Madame Fellahi commence par préciser qu'il s'agit d'une **invitation** et donc qu'il n'y a aucune prise en charge financière (déplacements /repas).

Puis elle présente rapidement le contenu de la matinée en insistant pour dire que nous sommes là pour **dialoguer** et qu'il ne faut surtout pas hésiter à poser des questions.

1- Discussion autour de la mise en œuvre du programme de Seconde à partir d'une diapositive

Bilan de la mise en œuvre

- Inachèvement des programmes... mais c'est récurrent
- Le rôle, la place des « études » en histoire posent question
- *Idem* en géographie pour les études de cas
- Impact des manuels
- Problème du « recyclage » de certains cours de l'ancien programme alors que le fil conducteur et les approches sont différents
- Le thème introductif de géographie sur le développement durable pose problème à de nombreux collègues
- Les nouveaux programmes sont vus assez positivement en général

Questions de collègues	Réponses de l'Inspection
- Lourdeur des programmes et surtout difficulté de mise en œuvre des études en histoire et des études de cas en géographie vu la perte des modules	- Les études relèvent du cours et même sont des entrées dans le cours car « elles permettent de rendre le thème concret »
- Absence de préparation à l'épreuve anticipée de Bac pour les élèves de S puisque la nature des épreuves n'a été connue qu'avec le BO du 3 février 2011.	- Peu importante car les élèves de Seconde ne sont pas tous orientés dans la série S. Ce qui importe, c'est de préparer les élèves aux « capacités et méthodes » annoncées dans les tableaux joints aux programmes de la classe de Seconde (BO du 30 septembre 2010 ¹) : « Il faut remettre à plat les pratiques au sein de la classe comme au collège »
- Les thèmes introductifs seraient mieux compris des élèves s'ils venaient en fin d'année comme thèmes conclusifs	- L'idée est de partir du concept puis de passer à l'analyse. En géographie : le développement durable sert ainsi de fil conducteur au programme dans son intégralité
- Des manques importants par rapport aux programmes précédents : par exemple les frontières en géographie	- Les choses sont plus complexes car cette notion apparaît maintenant dans le programme de la classe de 1 ^{ère} avec l'Union européenne

¹ <http://www.education.gouv.fr/cid53319/mene1019675a.html>

<p>- L'absence de consultation des enseignants avant la version définitive des programmes a été manifeste en seconde. On peut se demander si les modifications viennent vraiment suite à la consultation des enseignants.</p>	<p>- Pour les Secondes, vu le timing, il n'y a pas eu de véritable consultation des enseignants mais les syndicats d'enseignants et l'A.P.H.G. ont été consulté en amont. Il a également eu de vrais débats médiatisés autour de Laurent Wirth (IG). Les programmes ne sont pas des programmes partisans. Les entrées doivent permettre de donner aux élèves des grilles de lecture du monde.</p> <p>Il faut donc veiller à l'équilibre entre l'histoire et la géographie : 95% des collègues étant historiens, ils ont du mal à faire des choix de contenu en histoire si bien que les thèmes d'histoire sont souvent plus copieux que ceux de géographie</p>
<p style="text-align: center;"><i>A. Fellahi fait une parenthèse à propos des sections européennes. En projet : le passage de l'épreuve DNL en classe de Term pour tous les candidats quelle que soit leur série. Donc pour les élèves de S, si l'épreuve de DNL concerne l'histoire-géographie, elle serait liée au programme de TL/ES. Attendre une directive de la DGESCO pour plus de précisions et confirmation.</i></p>	
<p>- Les programmes sont-ils faisables ? Réalisables ? Y aura t-il à l'avenir des allègements ?</p> <p>- La nécessité de terminer le programme d'histoire pour faire le thème sur la Révolution française peut expliquer un déséquilibre entre H et G.</p> <p>- Un collègue propose alors de faire le thème sur la RF après le thème introductif (mais un autre trouve cela trop difficile).</p>	<p>- Il n'y aura pas d'allègement car les programmes ont une cohérence globale, il ne faut pas la mettre en péril. Les programmes sont réalisables intégralement (peut être plus difficilement la première année). Le problème de la lourdeur est à mettre en partie en relation avec les manuels : ils ont un impact dans la délimitation des contenus mis en apprentissage.</p>
<p>- Un collègue estime que l'ensemble du programme est trop difficile car trop conceptuel et qu'il ne voit pas comment conceptualiser sans spécialiser.</p> <p>- A travers un exemple (croisade contre les Albigeois et croisade en Terre sainte), une collègue évoque le fait que pour les élèves il est difficile de transposer des notions vu qu'ils n'ont pas assez de culture historique et géographique.</p>	<p>- Les études en histoire permettent de rentrer dans le thème de façon concrète. Ensuite, il faut faire des articulations entre l'étude et la mise en perspective.</p> <p>L'attente de l'Institution est très clairement de faire évoluer les pratiques des enseignants : « il va falloir changer vos pratiques ».</p> <p>Il faut trouver comment rendre lisible un monde qui est complexe : donner des grilles de lecture et de l'intelligence.</p>
<p>- Le problème majeur vient du fait que ces programmes sont trop copieux. La réalisation des programmes dans leur intégralité nécessitera un rythme infernal pour les professeurs et les élèves. Le temps réservé aux DS et à leurs corrigés a-t-il été pris en considération dans le décompte total ?</p>	<p>- Il faut faire moins de DS et mettre davantage les élèves en activité en classe...</p> <p>L'évaluation ne doit pas prendre systématiquement la forme de DS de 2 heures.</p> <p>« Il y a un besoin d'innovations ».</p>

Puis, une discussion s'engage sur le problème de la mise en activité des élèves : faut-il relever, noter les travaux ?

... Les pratiques sont diverses et le problème de la charge de travail des enseignants est posé.

2- Approche des programmes de la classe de Première

A travers l'exemple du thème sur la guerre au XX^e siècle, plus particulièrement de la mise en œuvre de la question « **La Guerre froide, conflit idéologique, conflit de puissances : un lieu (Berlin 1945-1989)** »

Une diapo est projetée avec les pistes :

- origines
- conséquences
- modalités et nature
- rythmes
- limites
- achèvement de la G.F.

<p>- Un collègue demande si les concepteurs des programmes ont des connaissances en psychologie des adolescents (il s'appuie sur l'exemple de sa fille). Puis, il tente de remettre en cause l'application des nouveaux programmes en impliquant l'assemblée : « on vous le dit tous ici » / « C'est l'impression que tout le monde a ».</p>	<p>- A. Fellahi répond que « le programme est officiel et qu'on est ici pour chercher à l'appliquer au mieux. Qu'on n'est pas là pour refaire le monde, ni dans une réunion syndicale ou à l'A.P.H.G.... ».</p>
<p>- Un autre enseignant pose le problème du peu de temps à consacrer à cette question : il l'estime en tout à 3h pour faire Berlin, Cuba et le Vietnam. Alors qu'il faut aussi penser à préparer les élèves de la série S aux épreuves du Baccalauréat puisque cela ne doit pas être fait en Seconde.</p> <p>- S'il faut aussi mettre les élèves en activité ce ne sera pas simple car cela prend également du temps.</p> <p>- Ne risque t-on pas d'en arriver à la distribution de cours photocopiés ?</p> <p>- Un collègue précise qu'il ne voit pas comment préparer dans ces conditions l'épreuve du Baccalauréat.</p>	<p>- Le temps estimé correspond effectivement à la réalité (3 à 4h) mais selon l'Inspection, il n'y a pas de problème car ce sont des études qui sont révélatrices de la Guerre froide et permettent de la définir.</p> <p>- F. Doublet précise que les cours magistraux et dialogués ont aussi leur place car « il ne faut pas faire toujours la même chose ». L'apport de connaissances par le professeur lui-même est indispensable, toutes ne pouvant découler de l'analyse des documents et des activités des élèves. Cependant, il faut éviter la dictée et ne pas trop noter au tableau.</p> <p>- Il faut absolument éviter les cours photocopiés. Ne pas considérer non plus le manuel comme un substitut au cours du professeur C'est mauvais signe pour le professeur quand les élèves révisent uniquement avec le cours du manuel. Surtout, il faut que les élèves s'approprient la trace écrite, or ils ont de plus en plus de difficulté car leur vocabulaire est de plus en plus limité et ils ont notamment des difficultés à maîtriser le vocabulaire spécifique utilisé par le professeur.</p> <p>- Il ne faut pas s'inquiéter car les sujets seront larges. Par exemple, pour la composition, des questions qui s'appuient au minimum sur 3h de cours. Un peu plus tard, 2 à 3h de cours... Puis on sera amené à constater que dans les sujets zéro, le sujet d'une des compositions correspond en fait à 1h de cours ! Ce serait une erreur...</p>
<p>- Un collègue considère que le programme d'histoire est trop conceptuel avec des questions universitaires.</p>	<p>- Il ne faut pas faire un développement trop factuel mais donner une vision globale, du sens, des éléments de contextualisation et toujours garder en tête que le notionnel est fondamental.</p>

Quelques conseils donnés pour la mise en œuvre des programmes

- **Savoir lire le programme**

- 1- Clarifier les attentes
- 2- Choisir une problématique
- 3- Choisir la situation d'apprentissage

Des fiches seront bientôt en ligne sur Eduscol et Nuxéo (elles sont déjà en ligne sur le site de l'Académie de Paris). Ces fiches seront assez précises et sur le même modèle que celles de Seconde. Elles seront dites « provisoires » car la technologie actuelle permet de les mettre à jour... Sur Nuxéo, des documents seront aussi déposés.

- **Les études sont choisies parce qu'elles permettent de faire découvrir les traits essentiels d'une réalité**

En histoire, l'étude (il y en a 23) :

- La resituer dans son contexte, dans le temps, dans l'espace et dans son époque
- La mettre en rapport avec la problématique
- Le cadrage peut être préalable, concomitant ou postérieur

En géographie, l'étude de cas (il y en a 25) :

- A inscrire dans un territoire
- Mise en évidence de qq grands enjeux spécifiques avec un raisonnement géographique (ne pas oublier les acteurs ni l'organisation du territoire)
- L'étude n'est pas une introduction mais c'est par elle que commence le traitement de la question
- L'étude occupe la moitié du temps

Il faut toujours commencer par la mise en perspective quand on construit le cours puis choisir les études. Bien intégrer l'idée que les documents ne peuvent tout dire et qu'il faut aussi un temps de reprise. En géographie, penser à la typologie et à généraliser.

Il faut éviter de donner systématiquement les études à préparer à la maison car le travail des élèves à la maison n'est pas assez valorisé donc le risque est grand de voir les élèves ne plus le faire.

3- L'épreuve anticipée de 1^{ère} S (Cf. BO du 3 février 2011² et sujets zéro³) Durée 4h / coef 3

Indications données par les IPR-IA.

3 sortes d'exercices mais 2 parties.

Rappel : la notation de la copie reste globale (environ 10 points pour la première partie et 5 points pour chaque exercice de la deuxième partie mais une redistribution est possible)

2 objectifs :

- l'évaluation des connaissances
- évaluation de la maîtrise et des capacités acquises tout au long des études secondaires

Les candidats auront la possibilité en Term de prendre l'histoire/géographie comme épreuve du second groupe mais ils seront interrogés sur le programme de la classe de 1^{ère}.

² <http://www.education.gouv.fr/cid54851/mene1033347n.html>

³ http://www.ac-paris.fr/portail/upload/docs/application/pdf/2011-02/sujets_0_bac_s.pdf

1ère partie : une composition avec une intro, plusieurs paragraphes (2, 3 voire plus) et une conclusion. En fait un exercice de style mais plus modeste qu'une véritable composition car on est dans une logique spiralaire qui démarre avec le paragraphe organisé du DNB pour s'achever par la dissertation dans le Supérieur. Les Term L et ES auront à réaliser une vraie composition mais il ne faudra pas avoir d'exigence universitaire car au lycée les élèves sont en cours de formation.

- Un collègue pose alors le problème du risque des mélanges de séries au sein d'une même classe : comment les préparer à des épreuves différentes ?	- L'important, c'est qu'il y ait un fil conducteur à la démonstration et pour chaque paragraphe une idée maîtresse. Il faut aussi apprécier la cohérence, l'utilisation des connaissances. Les épreuves évaluent les mêmes « capacités et méthodes » que celles qui sont inscrites dans les programmes.
- Beaucoup de collègues font le constat de la difficulté des élèves à trouver une ouverture en conclusion.	- Il faut se montrer raisonnable.
- Y aura-t-il une chronologie indicative ?	- On ne sait pas mais a priori non puisque rien dans le BO ne le précise.
- En géographie voire en histoire, y a-t-il possibilité d'inclure des schémas ?	- Oui, c'est à valoriser mais des phrases doivent expliciter le schéma, c'est plus prudent ! Noter qu'en géographie, l'Inspection générale souhaite que les études de cas tombent en sujet. Cette remarque vaut aussi pour le premier thème de géographie
- Comment choisir l'exemple d'aménagement du thème 1 de géographie ?	- Par territoire « proche du lycée, il faut entendre un territoire qui fait partie du vécu des élèves » ; pour en voir les effets, il faut que cet aménagement soit achevé ou en cours et d'une dimension suffisante. Il faut utiliser la notion d'acteurs au sens large (pas seulement les décideurs mais aussi les aménageurs, les usagers, les promoteurs... d'où la possibilité d'un jeu de rôle).
- Comment corriger au Bac une copie sur un aménagement que l'on ne connaît pas ou pas bien ?	- Il faut vérifier la compréhension des notions clefs et pour cela il n'est pas nécessaire d'avoir les connaissances factuelles. La lecture notionnelle des programmes est fondamentale, dès la Seconde pour bien préparer à la 1ère. BO et fiches Eduscol permettent de lire le programme et donc aussi de concevoir des sujets aussi bien pour la composition que pour les exercices de la deuxième partie. Pour la deuxième partie, les documents doivent être révélateurs du sujet et doivent permettre d'en comprendre les enjeux.

2^{ème} Partie

Pour l'exercice de cartographie, F. Doublet explicite la différence entre un schéma (sans fond de carte) et un croquis (avec un fond de carte), le premier allant davantage vers la démonstration par l'épure, le second invitant à davantage de précision.

Schémas et croquis doivent avoir une légende organisée.

Pour qu'un élève ose faire des schémas et croquis, il faut que son professeur montre l'exemple.

Objectifs de l'épreuve d'analyse de document(s), vérifier :

- la compréhension des documents (pour les problèmes de vocabulaire, il y aura des appels de notes)
- l'utilisation d'une démarche propre à l'analyse des documents.
- la prise en compte du titre et des consignes.

Il faudra aussi « payer la démarche de l'élève, son esprit critique ».

- Faut-il ou non développer la nature des documents ?	- Ce n'est pas systématique mais fonction des sujets et des consignes.
- Faut-il citer des extraits des documents ?	- Le candidat peut le faire mais ce n'est pas exigible.

4- Présentation synthétique des programmes de 1^{ère}

Pour chaque thème, l'horaire indiqué prend en compte le temps des DS et des corrigés.
En tout 115 à 125 heures (les imprévus auraient été décomptés).

- **Géographie**

Logiques : France et Europe / Gestion des territoires (penser aux dynamiques) / Du local au mondial.
Une grille de lecture : la mondialisation.
Notions et repères fondamentaux.
Forte dimension civique.
Place importante de l'étude de cas : elle occupe la moitié du temps et peut être sujet du Bac.
Recours aux TIC par le professeur et par l'élève.
Construction de croquis et schémas.
Les 4 thèmes sont en cohérence.

- **Histoire**

Ambition : comprendre les lignes de forces du XX^e siècle.
Approche : résolument thématique et le thème 1 est obligatoirement « introductif ».

*- Cela suscite à nouveau beaucoup de réactions et d'inquiétudes.
Plusieurs collègues proposent de reconstruire le programme pour recréer une approche chronologique.
- Il est indiqué que désarticuler les thèmes fait perdre son sens au programme qui offre une grille de lecture thématique du XX^e siècle.*

La problématisation doit être forte ; la démarche inductive.
Penser à l'enseignement de l'histoire des arts.
Les 5 thèmes n'ont pas le même volume horaire.
Le thème 1 plante le décor sur le temps long (milieu XIX^e à nos jours)

La réunion s'achève sur la question du choix des manuels.
Vérifier la prise en compte des programmes. Les maisons d'édition ont eu, pour la classe de Première, du temps pour la mise en œuvre car les éditeurs sont avec les syndicats les premiers consultés.
Par contre pour les épreuves, les manuels ne sont pas forcément au point (connaissance plus tardive de la nature exacte des épreuves).

Un professeur invite les collègues à visiter le site « *aggiornamento* » sur le net.